

Confiance envers les leaders religieux en Afrique : Opportunité et défi en temps de crise

Dépêche d'Afrobarometer No. 536 | Luyando Mutale Katenda

Résumé

Certains chefs religieux ont été louangés aux quatre coins du monde pour avoir combattu la COVID-19 (Département d'État Américain, 2021 ; Organisation Mondiale de la Santé, 2020). D'autres ont été critiqués pour avoir favorisé la propagation de la pandémie (Lee, Lim, Xavier, & Lee, 2022 ; Maina, 2022). Ces deux réactions témoignent du pouvoir qu'exercent les chefs religieux, soulignant leur capacité à influencer le comportement de milliards de personnes (Blevins, 2020 ; Network for Religious and Traditional Peacemakers, 2021).

Les opinions des citoyens d'Afrique confirment ce pouvoir. Les résultats d'enquêtes nationales réalisées dans 34 pays africains en 2019/2021 indiquent que les adultes s'identifient massivement à une croyance religieuse et sont beaucoup plus susceptibles de faire confiance aux responsables religieux qu'aux responsables politiques. La religiosité et les opinions des chefs religieux ont des implications importantes pour de nombreux aspects de la vie, de la pratique quotidienne de la tolérance sociale à la manière dont les communautés réagissent à une crise sanitaire mondiale.



Sur la base d'entretiens réalisés dans 15 pays sondés au cours de la pandémie, les opinions populaires relatives à la COVID-19 suggèrent que les responsables religieux ont encore beaucoup de marge de manœuvre pour faire bouger les choses s'ils le souhaitent. Moins de la moitié des chrétiens et des musulmans se disent susceptibles de chercher à se faire vacciner, et la majorité de tous les adultes pensent que la prière est plus efficace qu'un vaccin pour prévenir l'infection à la COVID-19, une conviction qui les rend moins susceptibles de

chercher à se faire vacciner. Mais la confiance populaire dans les chefs religieux signifie qu'ils pourraient probablement utiliser leur influence pour accroître la réceptivité aux vaccins.

En fait, ceux qui disent faire confiance aux chefs religieux sont déjà un peu plus susceptibles de faire confiance à la capacité du gouvernement à garantir la sécurité des vaccins, et moins susceptibles de dire qu'ils ne se feront pas vacciner, ce qui suggère que la religion et la santé publique ne sont pas forcément des rivales pour les convictions des gens.

Pour ce qui est de la tolérance religieuse et la liberté de religion, la grande majorité des Africains expriment des attitudes accueillantes envers les personnes d'origines religieuses différentes, et la plupart estiment que la diversité religieuse, ethnique et raciale renforce les communautés plus qu'elle ne les fragilise. Les données recueillies indiquent néanmoins que la discrimination religieuse par le gouvernement et les autres citoyens n'est pas chose rare.

Sondages d'Afrobarometer

Afrobarometer est un réseau panafricain et impartial de recherche par sondage qui fournit des données fiables sur les expériences et les appréciations des Africains en matière de démocratie,

de gouvernance et de qualité de vie. Huit rounds d'enquêtes ont été réalisés dans un total de 39 pays depuis 1999. Afrobarometer réalise des entretiens en face à face dans la langue de choix du répondant avec des échantillons représentatifs au niveau national qui produisent des résultats nationaux avec des marges d'erreur de +/-2 à +/-3 points de pourcentage à un taux de confiance de 95%.

Cette analyse repose sur 48.084 entretiens dans 34 pays enquêtés lors du Round 8, entre fin 2019 et mi-2021 (voir le Tableau A.1 en annexe pour la liste des pays et des dates des travaux de terrain). Les données sont pondérées de façon à obtenir des échantillons nationaux représentatifs.¹ Pour les moyennes multipays, tous les pays sont pondérés à égalité (plutôt que proportionnellement à la taille de la population). En raison des arrondis, les totaux indiqués peuvent différer par un point de pourcentage de la somme des sous-catégories.

Les enquêtes du Round 8 se sont déroulées en deux groupes : 18 pays ont été interrogés avant que la pandémie de COVID-19 n'impose l'arrêt des travaux sur le terrain en mars 2020. Des enquêtes dans 16 autres pays ont été réalisées entre octobre 2020 et juillet 2021, pendant la pandémie. Une série de questions sur la pandémie ont été ajoutées au questionnaire dans 15 de ces pays, et certains de ces résultats sont également rapportés ici.

Résultats clés

Appartenance religieuse

- La plupart des Africains (95%) s'identifient à une confession religieuse. En moyenne à travers 34 pays, plus de la moitié (54%) se disent chrétiens, tandis que 36% déclarent être musulmans, 4% disent appartenir à d'autres religions et 5% ne se reconnaissent dans aucune religion ([Figure 1](#)).

Perceptions à l'égard des leaders religieux : Confiance et corruption

- Les responsables religieux inspirent plus largement confiance et sont moins souvent considérés corrompus que tout autre groupe de dirigeants concerné par le sondage ([Figure 2](#)).
- Plus de deux tiers (69%) des Africains déclarent faire « partiellement » ou « beaucoup » confiance aux leaders religieux.
 - La confiance populaire envers les leaders religieux est la plus élevée en Tanzanie (94%), au Niger (90%) et en Ethiopie (90%). La majorité des répondants font confiance aux leaders religieux dans tous les pays sondés sauf en Afrique du Sud (42%), au Soudan (47%) et au Gabon (49%) ([Figure 3](#)).
 - La confiance a régressé de 4 points de pourcentage depuis 2014/2015 dans les 31 pays où cette question a été posée lors des deux précédents rounds d'enquête. Douze pays ont connu des régressions importantes (de plus de 3 points de pourcentage), menés par l'Afrique du Sud (-21 points), le Lesotho (-20 points), le

¹ L'échantillon pondéré du Round 8 en Mozambique est représentatif au niveau national sauf qu'il exclut la région rurale de Cabo Delgado, qui représente 6,3% de la population adulte du pays. Afrobarometer n'a pas pu collecter suffisamment de données dans cette zone, en raison de l'insécurité et des difficultés subséquentes à obtenir les autorisations nécessaires pour les travaux de terrain.

- Soudan (-18 points) et la Namibie (-17 points). Seules la Tanzanie (+8 points) et la Mozambique (+6 points) ont signalé des hausses significatives ([Figure 4](#)).
- La confiance envers les chefs religieux décline avec le niveau d'instruction des répondants, de 80% de ceux qui n'ont pas eu de scolarité formelle à 60% de ceux qui ont fait des études post-secondaires. Le niveau de confiance est plus élevé dans les zones rurales que dans les zones urbaines (75% contre 62%) et s'accroît avec l'âge, de 68% chez les 18-25 ans à 77% chez les plus de 65 ans. Les musulmans (75%) sont plus susceptibles que les chrétiens (67%) d'exprimer une certaine confiance envers les leaders religieux ([Figure 5](#)).
 - En moyenne dans 34 pays, 17% des Africains déclarent que « la plupart » ou « tous » les chefs religieux sont corrompus – la moitié de ceux qui constatent une corruption généralisée au sein de la Présidence (35%), du Parlement (38%) et des tribunaux (35%). En outre, 43% des répondants estiment que « certains » leaders religieux sont mêlés à des actes de corruption, tandis que 34% affirment qu'aucun d'entre eux n'est corrompu ([Figure 6](#)).
 - Les Gabonais (34%) et les Sud-Africains (31%) sont les plus susceptibles d'estimer que toute ou la plupart de leurs autorités religieuses sont corrompues. Moins d'un sur 10 citoyens partagent cet avis en Tanzanie (3%), en Ethiopie (6%), en Ouganda (7%), au Sénégal (8%), à Maurice (9%) et au Maroc (9%).
 - Dans les 31 pays où cette question a été posée lors des deux derniers rounds, les perceptions moyennes de la corruption sont restées inchangées par rapport à 2014/2015. Cinq pays ont connu des avancées de plus de 3 points de pourcentage, notamment des reculs à deux chiffres de la proportion des citoyens considérant la plupart/toutes les autorités religieuses corrompues en Sierra Leone (-15 points) et au Liberia (-12 points). En revanche, la perception de la corruption des leaders religieux s'est considérablement accrue dans neuf pays, principalement en Guinée (+13 points) et en Afrique du Sud (+11 points) ([Figure 7](#)).

Religion et COVID-19

En moyenne dans les 15 pays où le calendrier des sondages du Round 8 a permis d'inclure des questions relatives à la pandémie de COVID-19 :

- Moins de la moitié des chrétiens et des musulmans (46% chacun) se disent « plutôt probables » ou « très probables » de chercher à se faire vacciner. Une plus grande proportion (54%) des répondants qui s'identifient à d'autres religions ou sans religion se disent prêts à le faire ([Figure 8](#)).
- Presque six sur 10 répondants (58%) trouvent que la prière est « quelque peu plus efficace » ou « beaucoup plus efficace » que le vaccin pour prévenir l'infection à la COVID-19. Seulement 23% estiment que le vaccin est plus efficace que la prière, tandis que 16% pensent que les deux sont aussi efficaces l'un que l'autre pour prévenir l'infection à ce virus ([Figure 9](#)).
- La foi en la primauté de la prière sur les vaccins est particulièrement répandue au Niger (89%), au Soudan (87%) et au Liberia (86%). Le Bénin est le seul pays sondé où la majorité (51%) des citoyens pensent qu'un vaccin prévient mieux la COVID-19 que la prière.

- Les musulmans (70%) sont nettement plus susceptibles que les chrétiens (53%) de considérer la prière plus efficace que le vaccin. Cette conviction varie peu en fonction du sexe, de la situation urbaine ou rurale ou de l'âge, mais elle décline avec le niveau d'instruction des répondants, de 72% des personnes sans instruction formelle à 52% des personnes qui ont fait des études post-secondaires ([Figure 10](#)).
- La confiance envers les leaders religieux ne semble pas accroître la réticence à se faire vacciner. En réalité, la proportion des répondants qui déclarent être « quelque peu » ou « très » susceptibles de chercher à se faire vacciner est plus élevée parmi les citoyens qui ne font pas du tout confiance aux leaders religieux (61%) que parmi ceux qui leur font « partiellement » ou « beaucoup » confiance (50%) ([Figure 11](#)).
- Par ailleurs, rien ne permet de penser que la confiance envers les chefs religieux est corrélée à une moindre satisfaction vis-à-vis de la capacité du gouvernement à garantir l'innocuité des vaccins contre la COVID-19. En réalité, les citoyens qui font confiance aux religieux sont plus susceptibles de croire en la capacité du gouvernement à assurer l'innocuité des vaccins (40%-41%) que ceux qui ne font pas du tout confiance aux dignitaires religieux (25%) ([Figure 12](#)).
- Mais comme on pourrait s'y attendre, la réticence à l'égard des vaccins est nettement plus élevée chez les citoyens qui pensent que la prière est plus efficace qu'un vaccin pour prévenir la contamination. Six sur 10 répondants (61%) qui estiment que la prière est « beaucoup plus efficace » se disent pas très/pas du tout susceptibles de chercher à se faire vacciner, contre 40% de ceux qui pensent que le vaccin est plus efficace que la prière ([Figure 13](#)).

Tolérance, discrimination et liberté religieuses

- Les Africains expriment en très grande majorité leur tolérance envers les personnes d'origines religieuses différentes. En moyenne dans 34 pays, presque neuf sur 10 (88%) citoyens – y compris de fortes majorités dans tous les pays sondés – déclarent qu'ils « aimeraient tout à fait », « aimeraient quelque peu » ou que ce serait « sans importance » s'ils avaient des voisins de religions différentes ([Figure 14](#)).
 - En moyenne, ces opinions sont restées pratiquement inchangées au cours des dernières années. Mais huit pays ont connu des avancées significatives (de plus de 3 points de pourcentage) en termes de tolérance religieuse depuis les enquêtes 2014/2015 d'Afrobarometer, menés par le Niger et le Maroc (+14 points de pourcentage chacun). Trois pays ont connu des déclin : L'Afrique du Sud (-7 points), le Ghana (-5 points) et la Côte d'Ivoire (-4 points) ([Figure 15](#)).
 - La tolérance religieuse est forte dans les principaux groupes démographiques et croît avec le niveau d'instruction des répondants, de 81% de ceux qui n'ont pas suivi de scolarité formelle à 92% de ceux qui ont fait des études post-secondaires. Les chrétiens (90%) sont quelque peu plus susceptibles que les musulmans (83%) d'exprimer de la tolérance envers les autres religions ([Figure 16](#)).
- Plus de deux tiers (68%) des Africains apprécient la diversité, affirmant que les communautés sont plus fortes lorsqu'elles sont composées de gens de différents groupes ethniques, différentes races ou différentes religions que lorsqu'elles sont homogènes. Les Kenyans et les Tanzaniens (82% chacun) sont les plus susceptibles d'exprimer cette

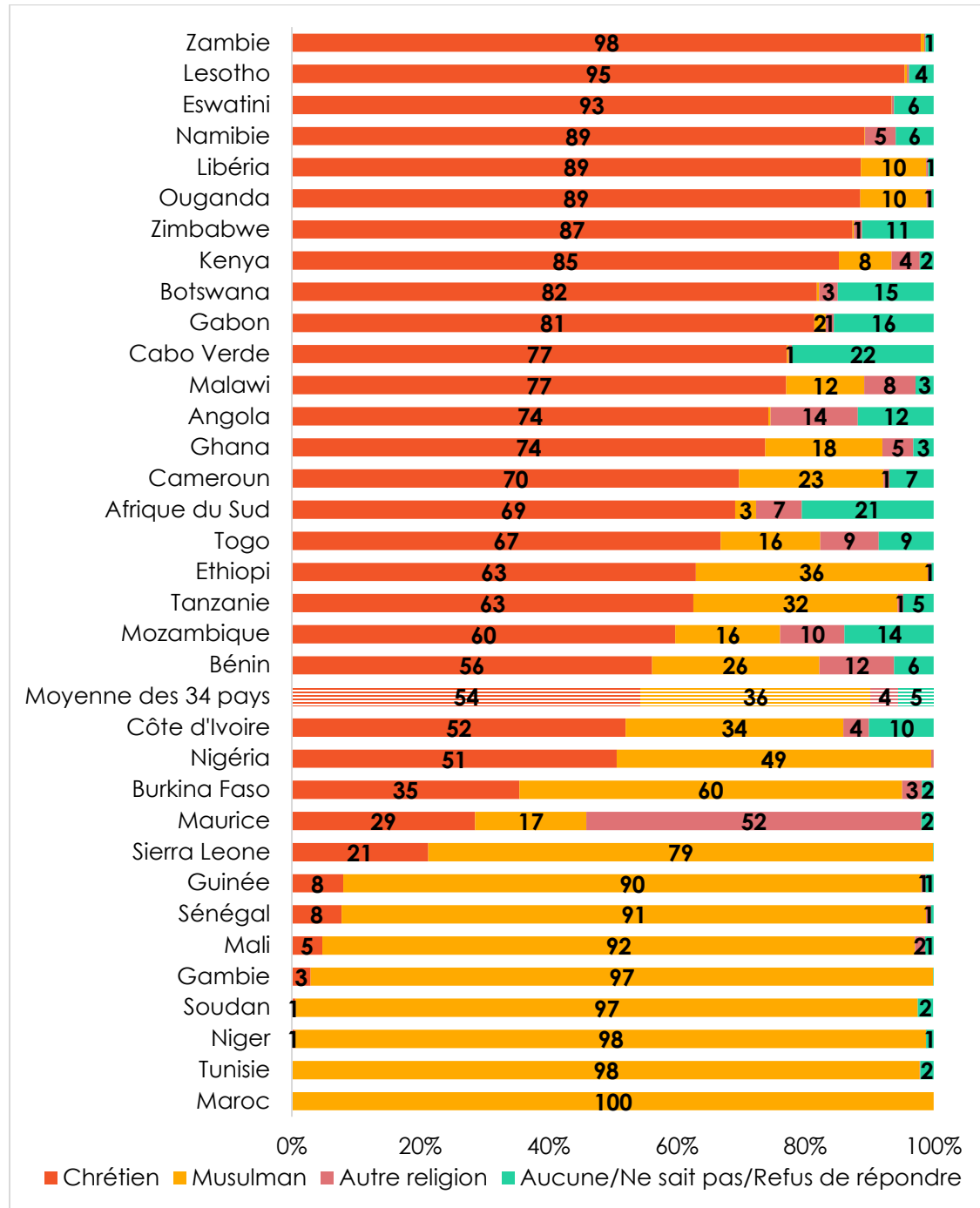
opinion, également partagée par des majorités dans 32 des 34 pays sondés. Seuls la Tunisie (40%) et le Malawi (48%) font exception ([Figure 17](#)).

- Malgré ces expressions de tolérance, environ un sur cinq Africains (18%) affirment avoir été victime de discrimination en raison de leur religion au moins une fois au cours de l'année précédant l'enquête, dont 10% qui précisent que cela leur est arrivé « quelques fois » ou « plusieurs fois ». Un tiers environ des Camerounais (34%), Angolais (32%) et Mauriciens (31%) font état de discrimination religieuse, tandis que moins d'un sur 20 citoyens ont fait cette expérience au Maroc (3%), en Tanzanie (4%) et en Guinée (4%) ([Figure 18](#)).
- De même, 17% des répondants affirment que les membres de leur groupe religieux sont injustement traités par le gouvernement au moins quelque fois, dont 5% qui déclarent que cela se produit fréquemment. Maurice (43%) et le Cameroun (41%) sont à nouveau en tête de liste des pays signalant un traitement injuste pour des raisons religieuses ([Figure 19](#)).
- Malgré certaines expériences de discrimination religieuse, la majorité des Africains considèrent leur pays uni. En moyenne, deux tiers (65%) déclarent qu'en dépit des différences religieuses, ethniques, politiques, économiques et sociales, il y a « quelque peu plus » ou « beaucoup plus » de facteurs de cohésion que de facteurs de division entre les citoyens de leur pays. Ce sentiment est particulièrement prononcé au Maroc (88%), en Tanzanie (87%), au Sénégal (85%) et au Liberia (84%), tandis que moins de la moitié des citoyens ont le sentiment de faire partie d'une nation unifiée au Gabon (42%), en Afrique du Sud (46%), au Malawi (47%), au Lesotho (48%) et en Mozambique (48%) ([Figure 20](#)).
- Les avis sont très tranchés pour ce qui est des éventuels compromis entre la liberté de religion et la sécurité. En moyenne dans les 34 pays, la moitié (50%) des répondants affirment que « la liberté de religion et de culte est absolue ; cela veut dire que le gouvernement ne devrait jamais réguler ce qui se dit dans un lieu de culte ». Mais presque autant (47%) estiment que le gouvernement devrait être en mesure de réguler ce qui se dit dans les lieux de culte, surtout en cas de menace à la sécurité publique ([Figure 21](#)).
 - Certains pays qui ont connu des violences extrémistes affichent des niveaux de soutien à la liberté absolue de parole religieuse inférieurs à la moyenne, notamment la Tunisie (20%), le Mali (29%), le Burkina Faso (33%), le Cameroun (38%), le Niger (42%) et le Kenya (44%).
- En moyenne dans les 14 pays où Afrobarometer a posé des questions sur la violence des extrémistes religieux ou politiques, 6% des répondants affirment avoir été personnellement victimes de cette violence au cours des deux années précédentes, tandis que 18% déclarent avoir craint d'en être victimes sans toutefois y être confrontés. L'expérience de la violence extrémiste était la plus courante au Nigéria et au Cameroun (14% chacun), tandis que les niveaux de crainte sans expérience de la violence étaient les plus élevés au Burkina Faso (34%), au Mali (30%) et en Mozambique (26%) ([Figure 22](#)).
- Les chrétiens et les musulmans sont pratiquement à égalité quant à leur propension à déclarer avoir subi et redouté des violences de la part d'extrémistes religieux ou politiques ([Figure 23](#)).

Graphiques

Appartenance religieuse

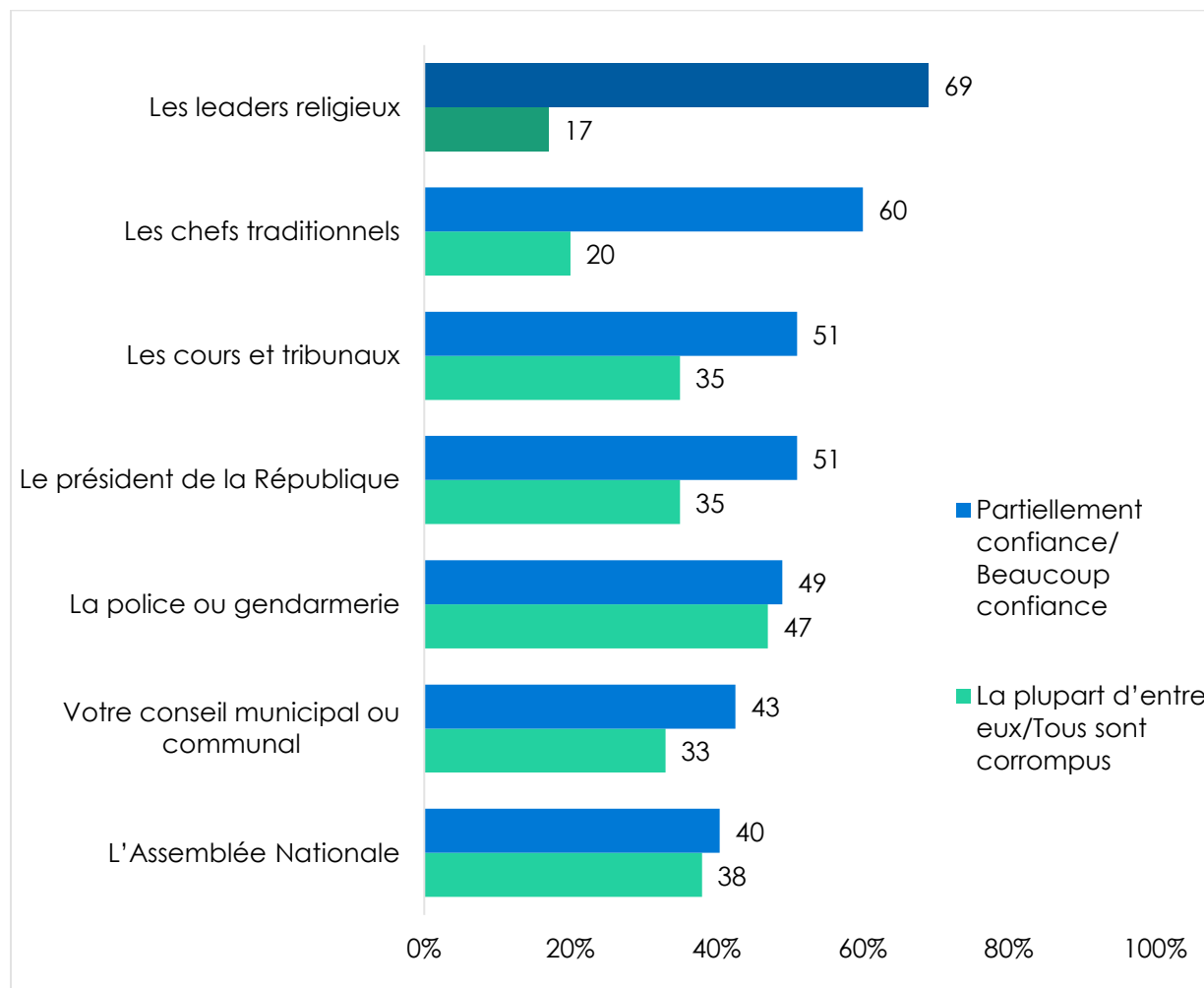
Figure 1 : Appartenance religieuse | 34 pays | 2019/2021



Question posée aux répondants : Quelle religion pratiquez-vous, si vous en avez ?

Perceptions à l'égard des leaders religieux : Confiance et corruption

Figure 2 : Confiance populaire et corruption perçue : Principaux responsables publics
 | 34 pays* | 2019/2021



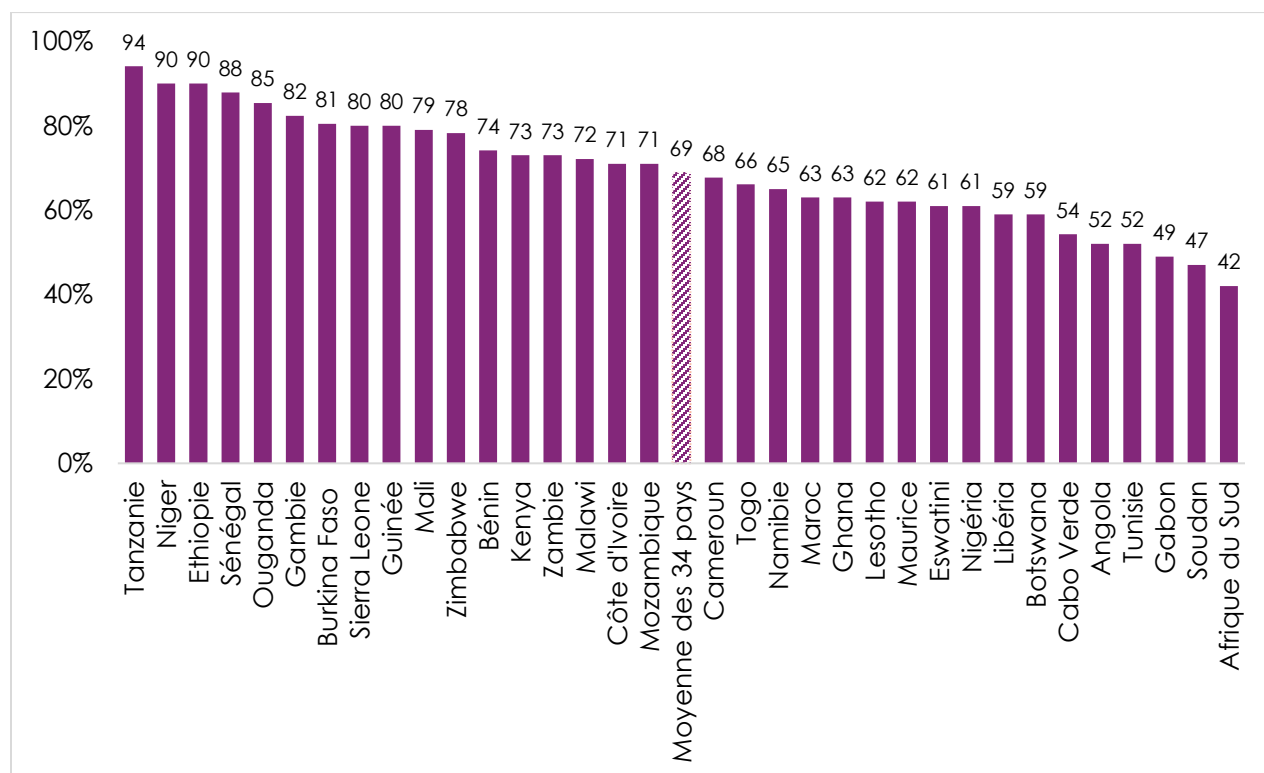
Questions posées aux répondants :

A quel point faites-vous confiance à chacune des institutions suivantes, ou n'en avez-vous pas suffisamment entendu parler pour vous prononcer ?

Selon vous, combien des personnes suivantes sont impliquées dans des affaires de corruption, ou n'en avez-vous pas suffisamment entendu parler pour vous prononcer ?

(*Note : Les questions concernant l'Assemblée Nationale n'ont pas été posées au Soudan. Les questions concernant les conseils municipaux ou communaux n'ont pas été posées en Angola et au Soudan. Les questions concernant les chefs traditionnels n'ont pas été posées au Cabo Verde, en Tunisie et à Maurice.)

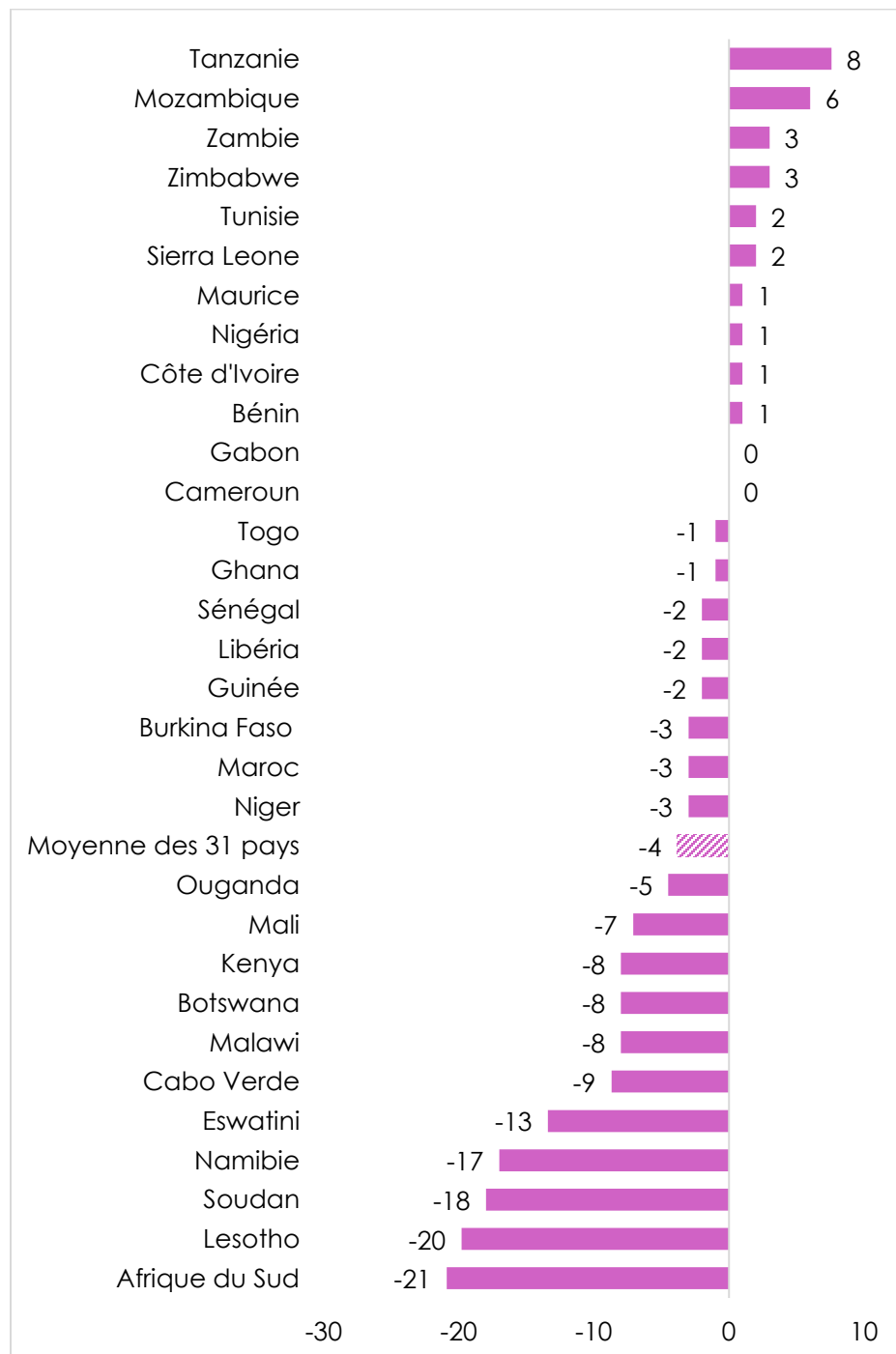
Figure 3 : Confiance populaire envers les leaders religieux | 34 pays | 2019/2021



Question posée aux répondants : A quel point faites-vous confiance à chacune des institutions suivantes, ou n'en avez-vous pas suffisamment entendu parler pour vous prononcer : Les leaders religieux ? (% de ceux qui répondent « partiellement » ou « beaucoup »)

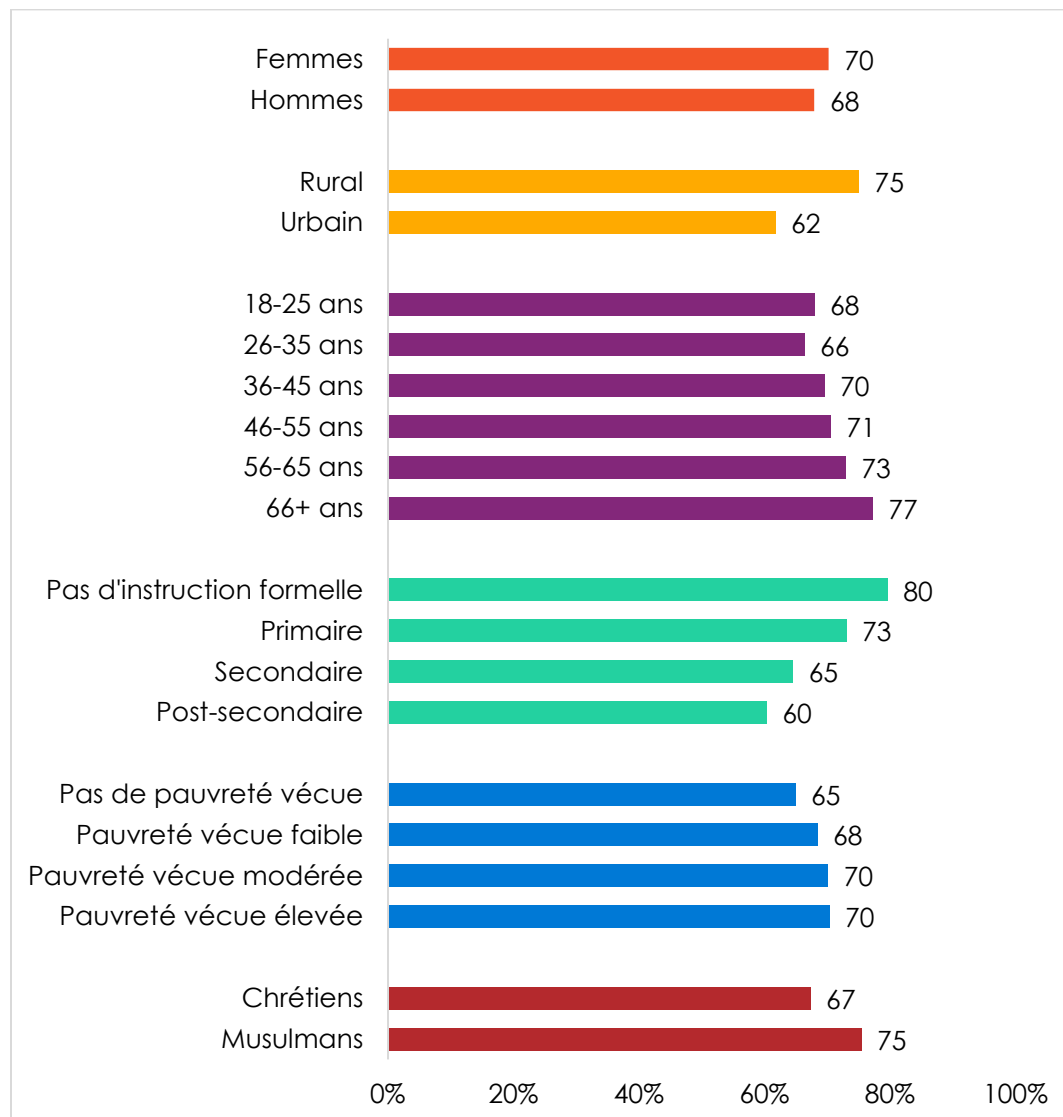
Faites vos propres analyses des données Afrobarometer -
 quels que soient la question, le pays ou le round
 d'enquêtes. C'est facile et gratuit sur
www.afrobarometer.org/online-data-analysis.

Figure 4 : Évolution de la confiance populaire envers les chefs religieux (points de pourcentage) | 31 pays | 2014-2021



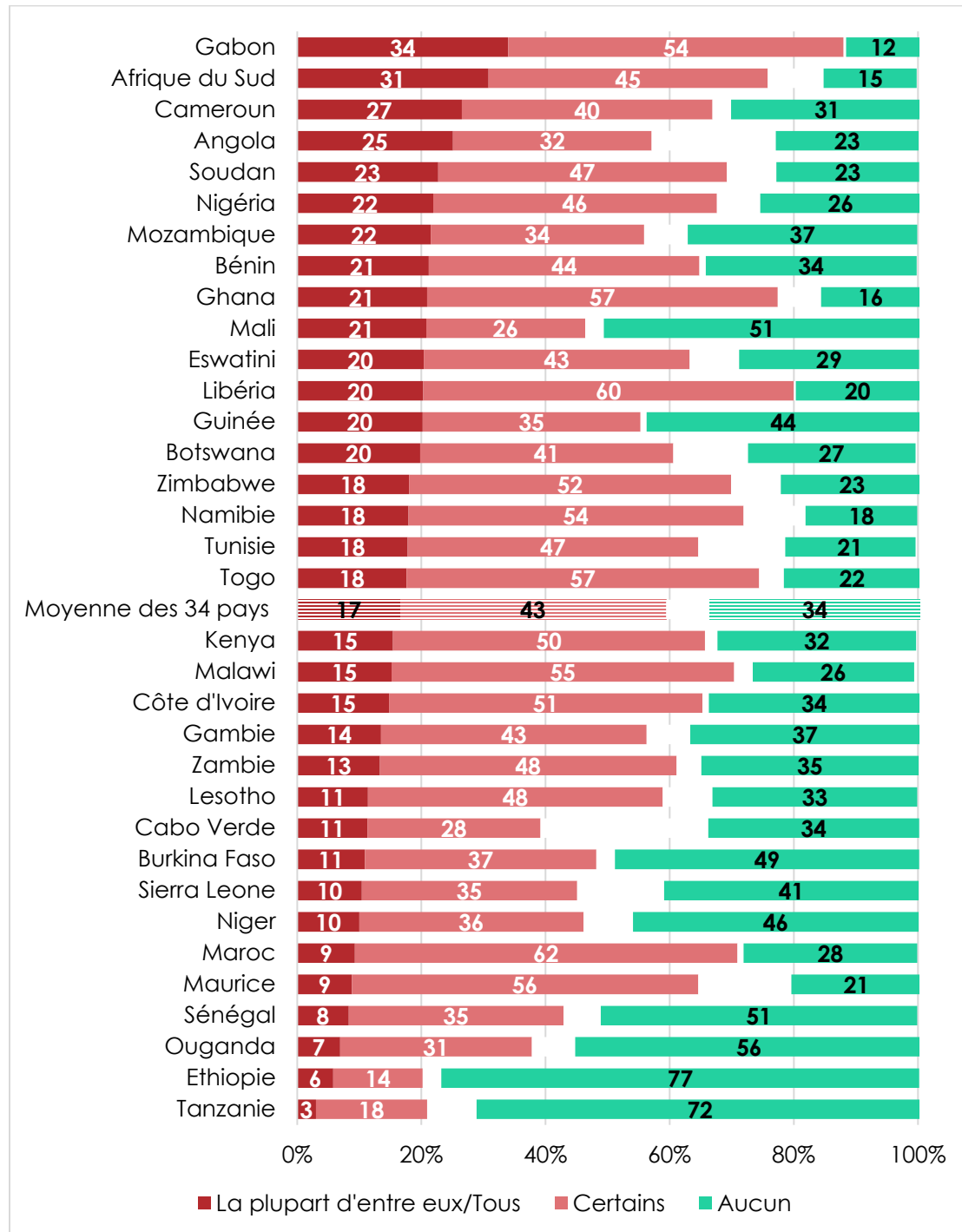
La figure montre l'évolution, en points de pourcentage, entre les rounds d'enquête de 2014/2015 et de 2019/2021, de la proportion des répondants qui déclarent faire « partiellement » ou « beaucoup » confiance aux chefs religieux. Les chiffres positifs correspondent à une plus grande confiance. (L'Angola, la Gambie et l'Éthiopie ne faisaient pas partie du round d'enquête de 2014/2015.)

Figure 5 : Confiance populaire envers les chefs religieux | par groupe socio-démographique | 34 pays | 2019/2021



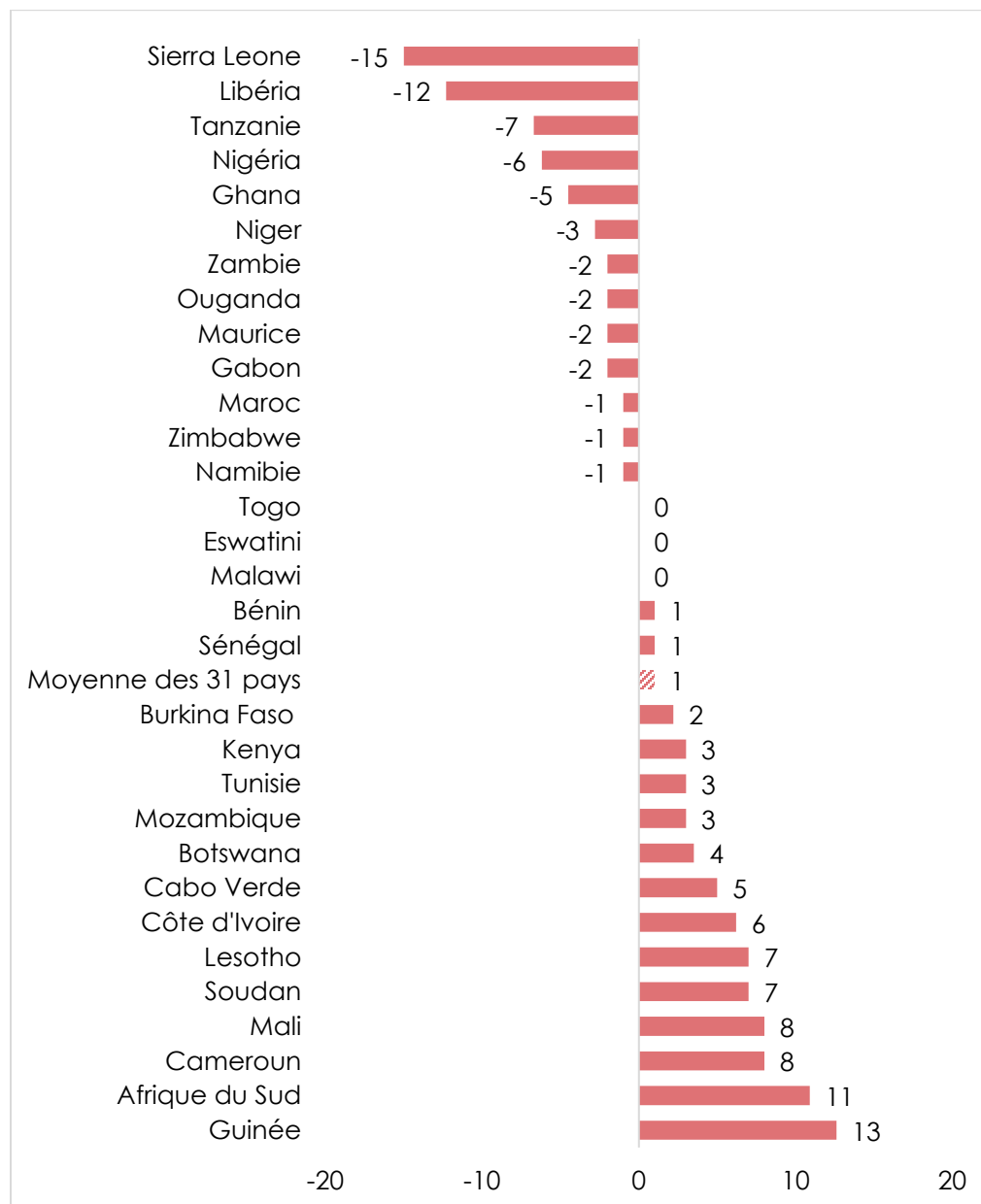
Question posée aux répondants : A quel point faites-vous confiance à chacune des institutions suivantes, ou n'en avez-vous pas suffisamment entendu parler pour vous prononcer : Les leaders religieux ? (% de ceux qui répondent « partiellement » ou « beaucoup »)

Figure 6 : Perception de la corruption parmi les leaders religieux | 34 pays | 2019/2021



Question posée aux répondants : Selon vous, combien des personnes suivantes sont impliquées dans des affaires de corruption, ou n'en avez-vous pas suffisamment entendu parler pour vous prononcer : Les leaders religieux ?

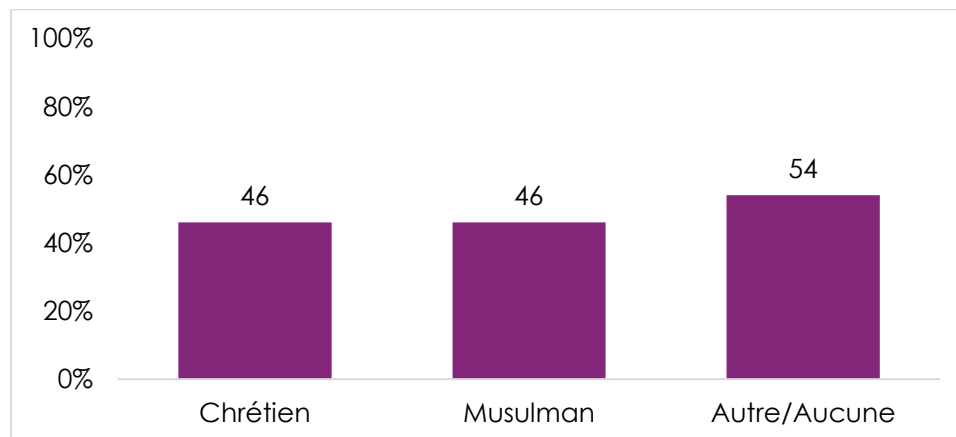
Figure 7 : Évolution de la perception de la corruption chez les leaders religieux (points de pourcentage) | 31 pays | 2014-2021



La figure montre l'évolution, en points de pourcentage, entre les rounds d'enquête de 2014/2015 et de 2019/2021, de la proportion des répondants qui estiment que « la plupart » ou « tous » les chefs religieux sont corrompus. Les chiffres négatifs traduisent une embellie. (L'Angola, la Gambie et l'Éthiopie ne faisaient pas partie du round d'enquête de 2014/2015.)

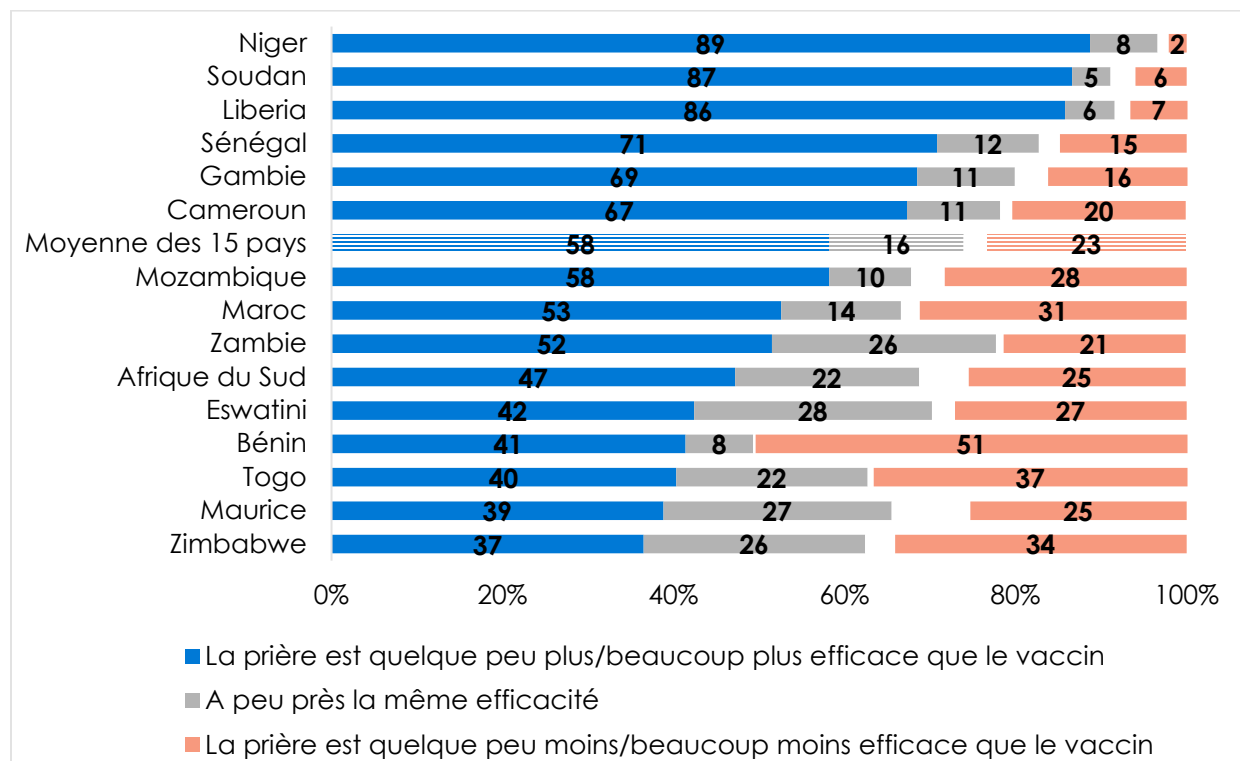
Religion et COVID-19

Figure 8 : Quelque peu/Très susceptible de chercher à se faire vacciner contre la COVID-19 | en fonction de l'appartenance religieuse | 15 pays | 2020/2021



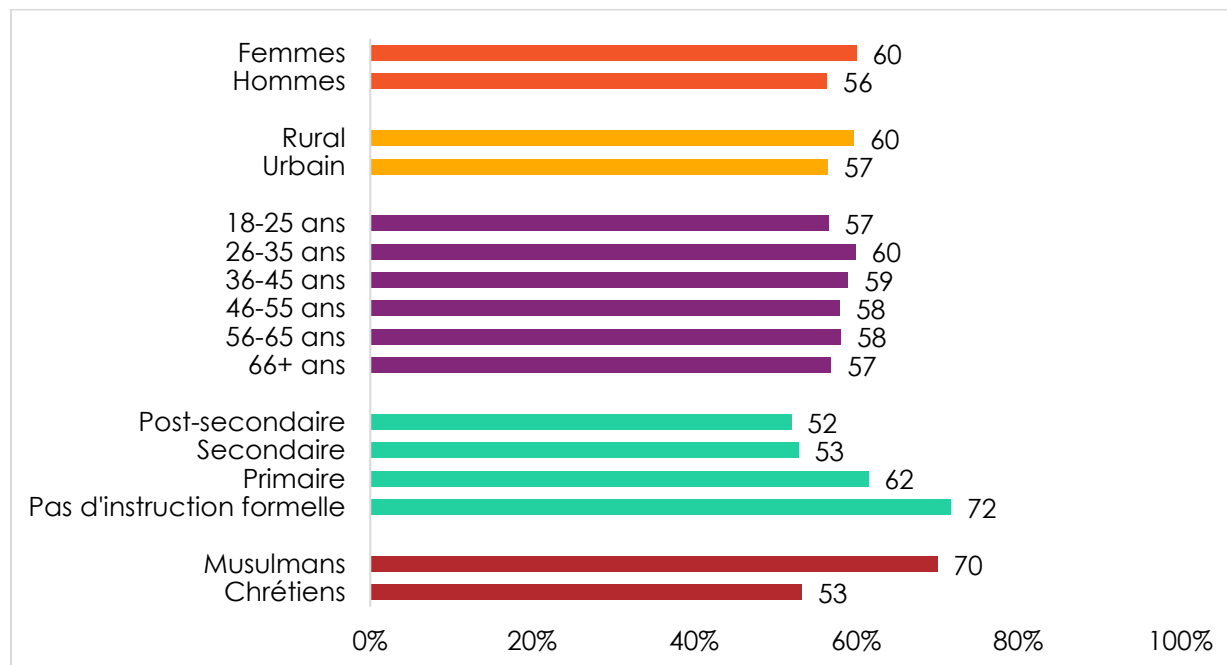
Question posée aux répondants : Si un vaccin contre la COVID-19 devient disponible et que le gouvernement le dit sûr, quelle est la probabilité que vous essayiez de vous faire vacciner ? (% de ceux qui répondent « quelque peu probable » ou « très probable »)

Figure 9 : La prière est-elle plus efficace que le vaccin contre la COVID-19 ? | 15 pays | 2020/2021



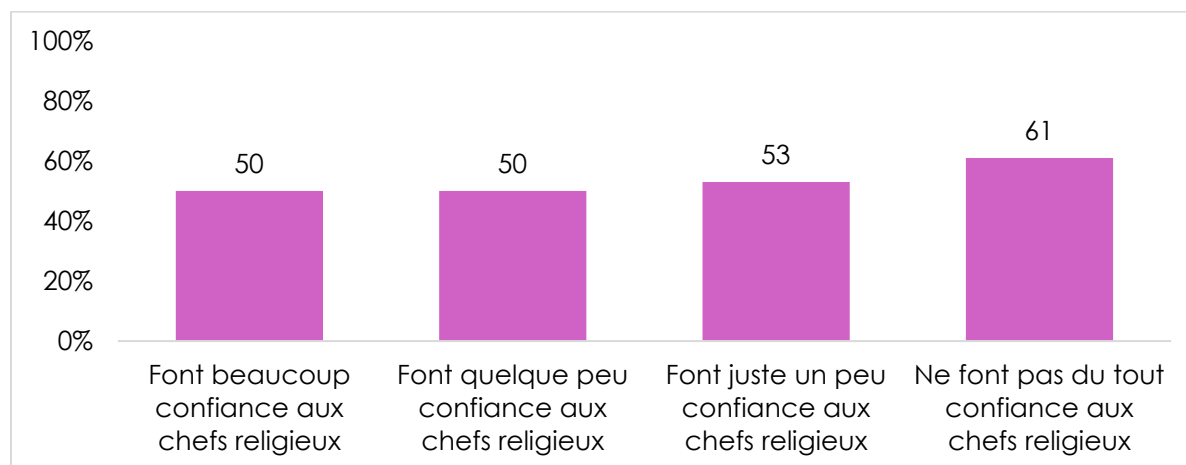
Question posée aux répondants : Pensez-vous que la prière est plus efficace ou moins efficace qu'un vaccin pour prévenir l'infection à la COVID-19 ?

Figure 10 : La prière est plus efficace que le vaccin contre la COVID-19 | par groupe socio-démographique | 15 pays | 2020/2021



Question posée aux répondants : Pensez-vous que la prière est plus efficace ou moins efficace qu'un vaccin pour prévenir l'infection à la COVID-19 ? (% de ceux qui disent que la prière est « quelque peu plus efficace » ou « beaucoup plus efficace »)

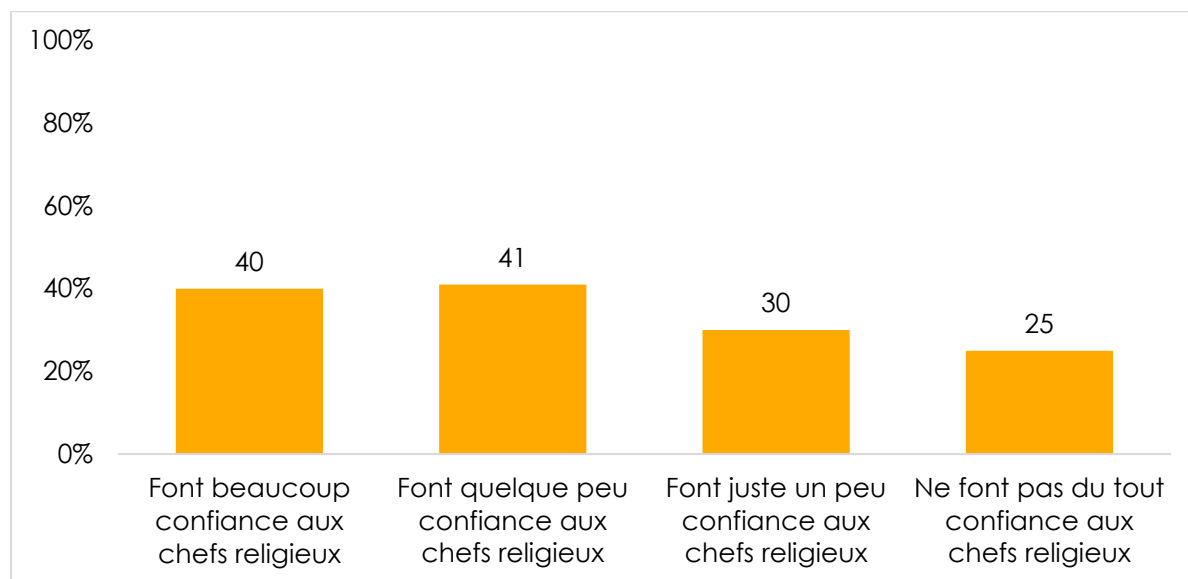
Figure 11 : Réticence à l'égard des vaccins | en fonction du degré de confiance à l'égard des leaders religieux | 15 pays | 2020/2021



Les pourcentages indiqués concernent la question : Si un vaccin contre la COVID-19 devient disponible et que le gouvernement le dit sûr, quelle est la probabilité que vous essayiez de vous faire vacciner ? (% de ceux qui répondent « pas très probable » ou « pas du tout probable »)

Les catégories rapportées sont basées sur la question : A quel point faites-vous confiance à chacune des institutions suivantes, ou n'en avez-vous pas suffisamment entendu parler pour vous prononcer : Les leaders religieux ?

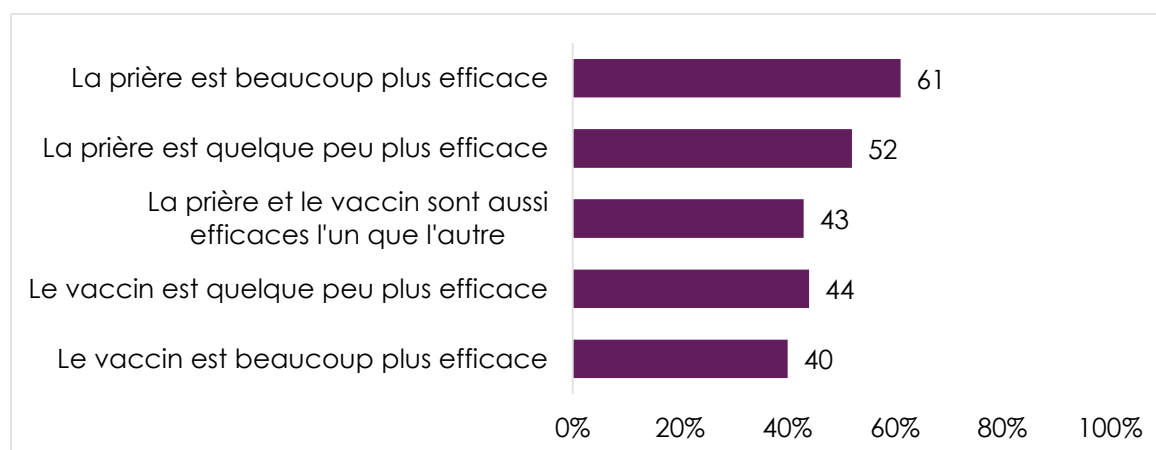
Figure 12 : Foi en la capacité du gouvernement à assurer l'innocuité du vaccin contre la COVID-19 | en fonction de la confiance à l'égard des leaders religieux | 15 pays | 2020/2021



Les pourcentages indiqués concernent la question : A quel point faites-vous confiance au gouvernement pour assurer que n'importe quel vaccin contre la COVID-19 qui est développé ou offert aux citoyens est sûr avant qu'il est utilisé dans ce pays ? (% de ceux qui répondent « quelque peu » ou « beaucoup »)

Les catégories rapportées sont basées sur la question : A quel point faites-vous confiance à chacune des institutions suivantes, ou n'en avez-vous pas suffisamment entendu parler pour vous prononcer : Les leaders religieux ?

Figure 13 : Réticence à l'idée de se faire vacciner | en fonction de la croyance en l'efficacité de la prière par rapport au vaccin | 15 pays | 2020/2021

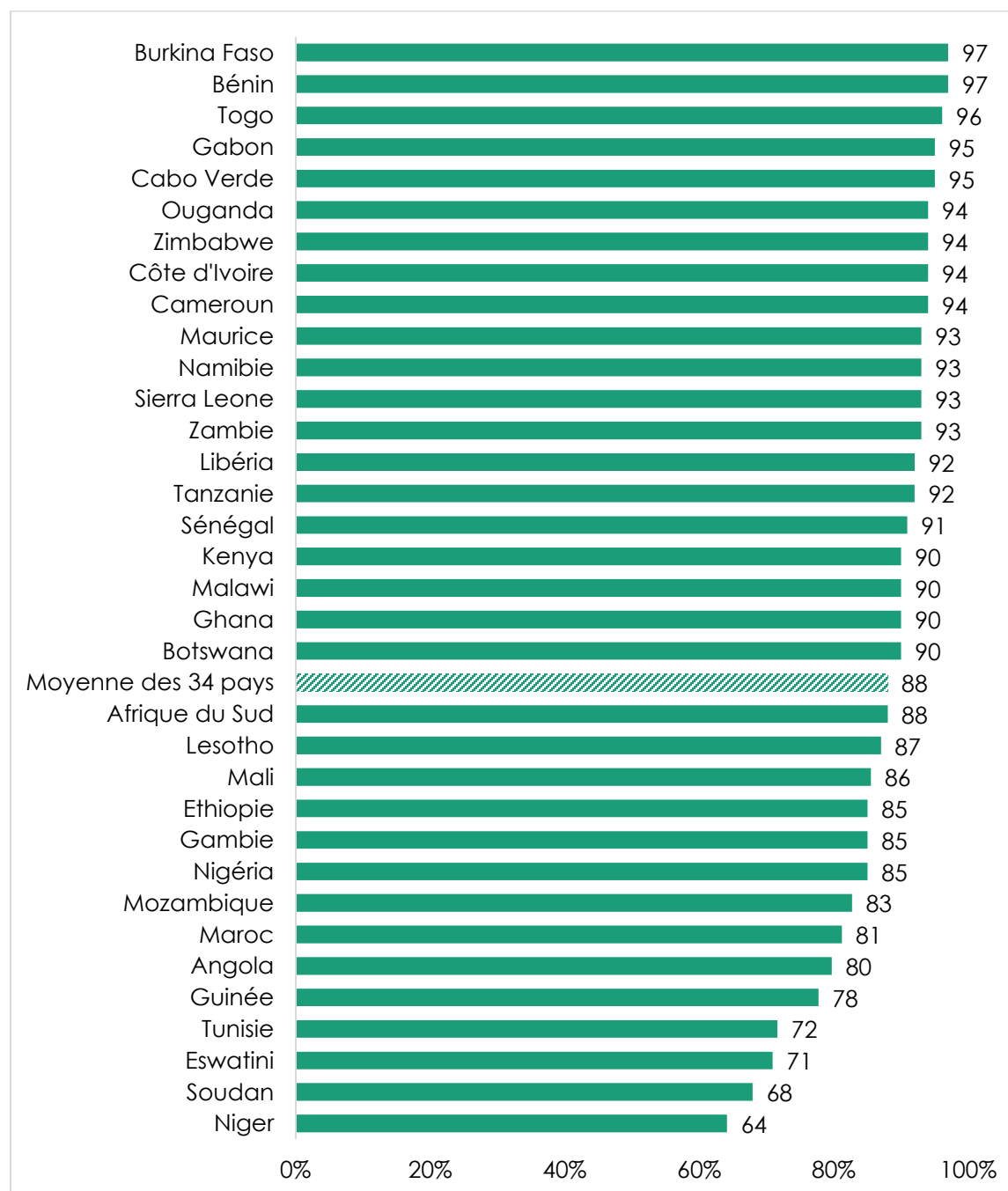


Les pourcentages indiqués concernent la question : Si un vaccin contre la COVID-19 devient disponible et que le gouvernement le dit sûr, quelle est la probabilité que vous essayiez de vous faire vacciner ? (% de ceux qui répondent « pas très probable » ou « pas du tout probable »)

Les catégories rapportées sont basées sur la question : Selon vous, la prière est-elle plus efficace ou moins efficace qu'un vaccin pour prévenir l'infection à la COVID-19 ?

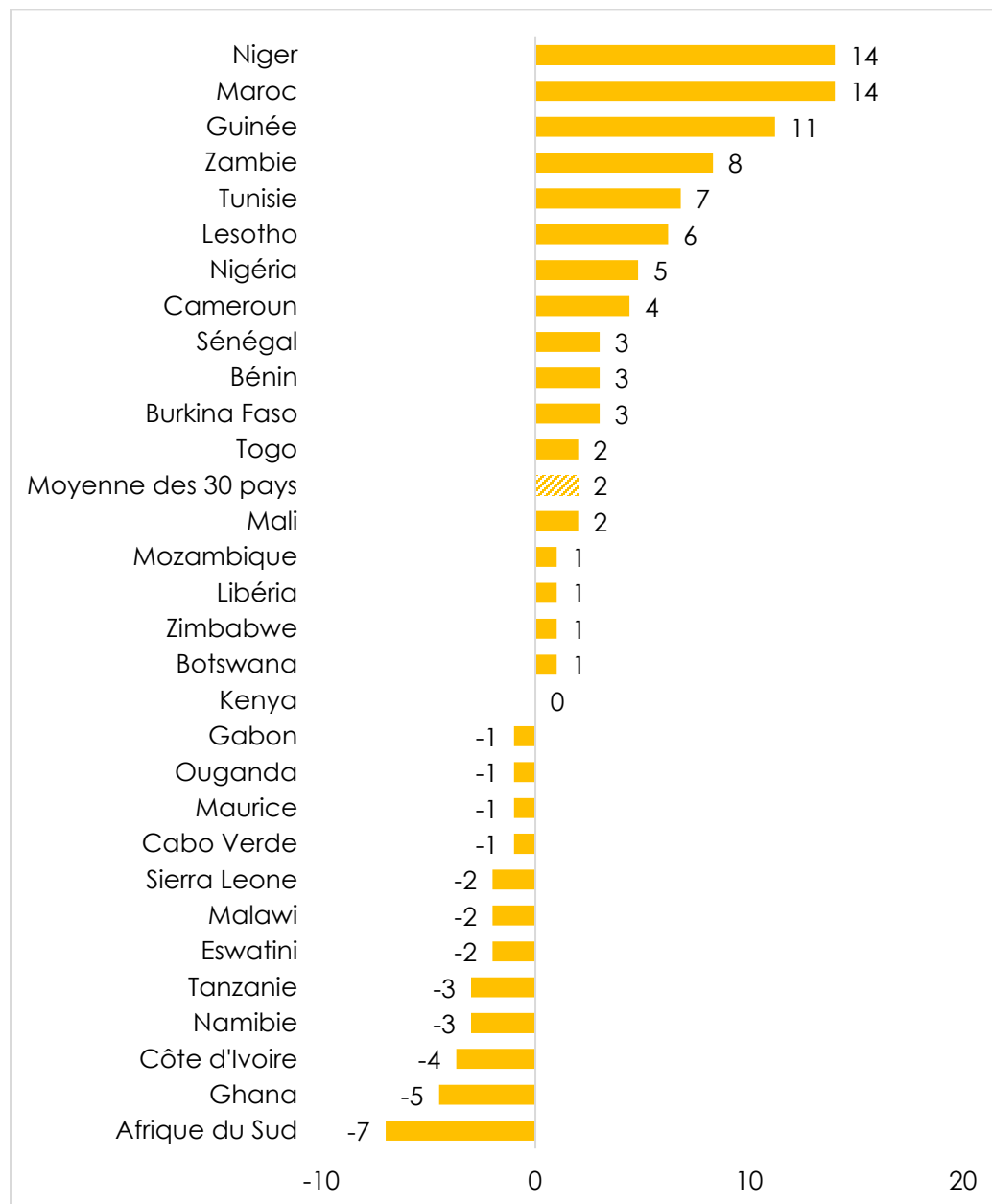
Tolérance, discrimination et liberté religieuses

Figure 14 : Tolérance à l'égard des autres religions | 34 pays | 2019/2021



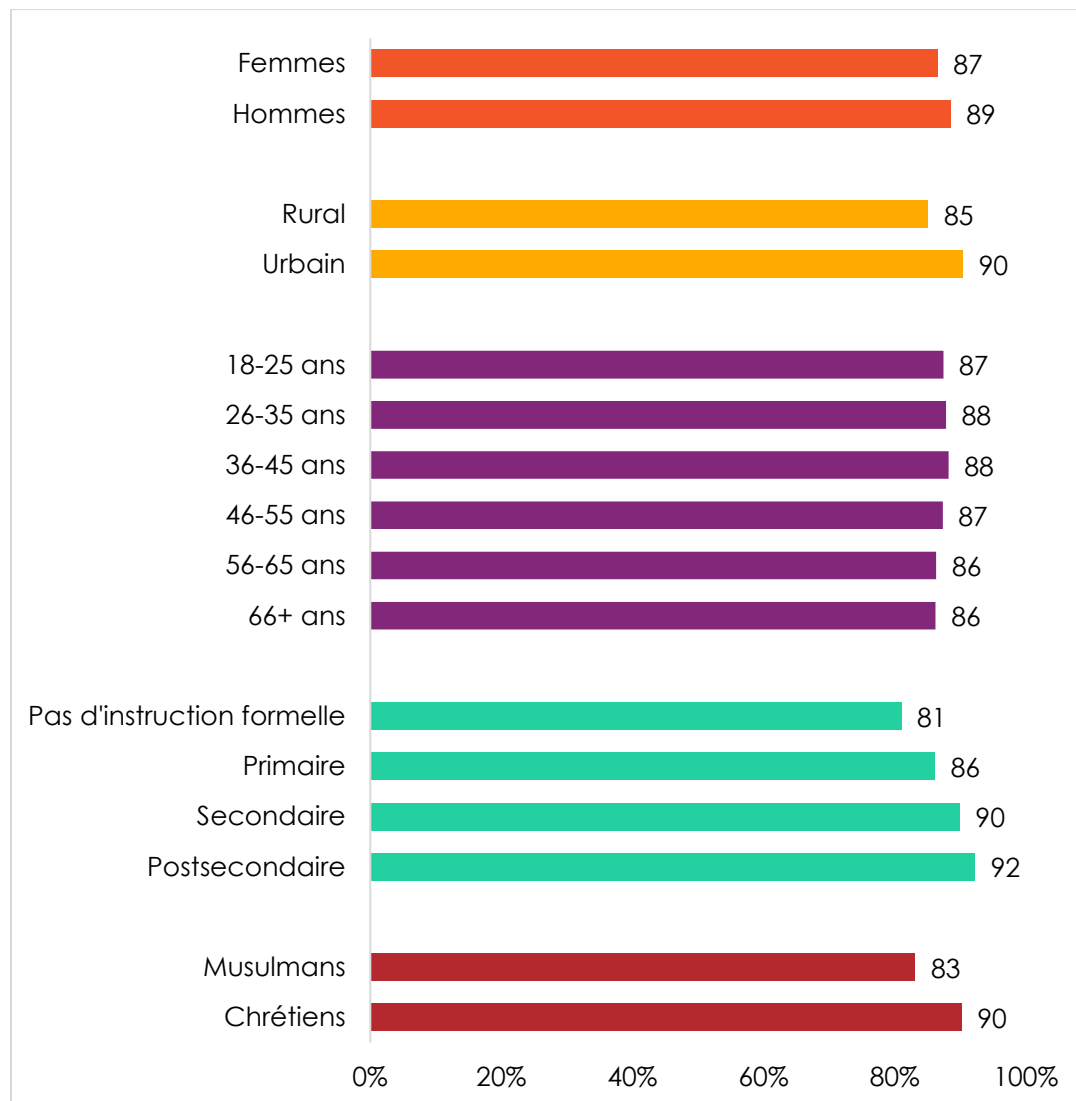
Question posée aux répondants : Pour chacun des groupes de personnes suivants, veuillez indiquer si vous aimeriez ou n'aimeriez pas les avoir pour voisins, ou si cela est sans importance : Les personnes de religion différente ? (% de ceux qui répondent « aimerait beaucoup », « aimerait quelque peu » ou que cela est « sans importance »)

Figure 15 : Évolution de la tolérance à l'égard des autres religions (points de pourcentage) | 30* pays | 2014-2021



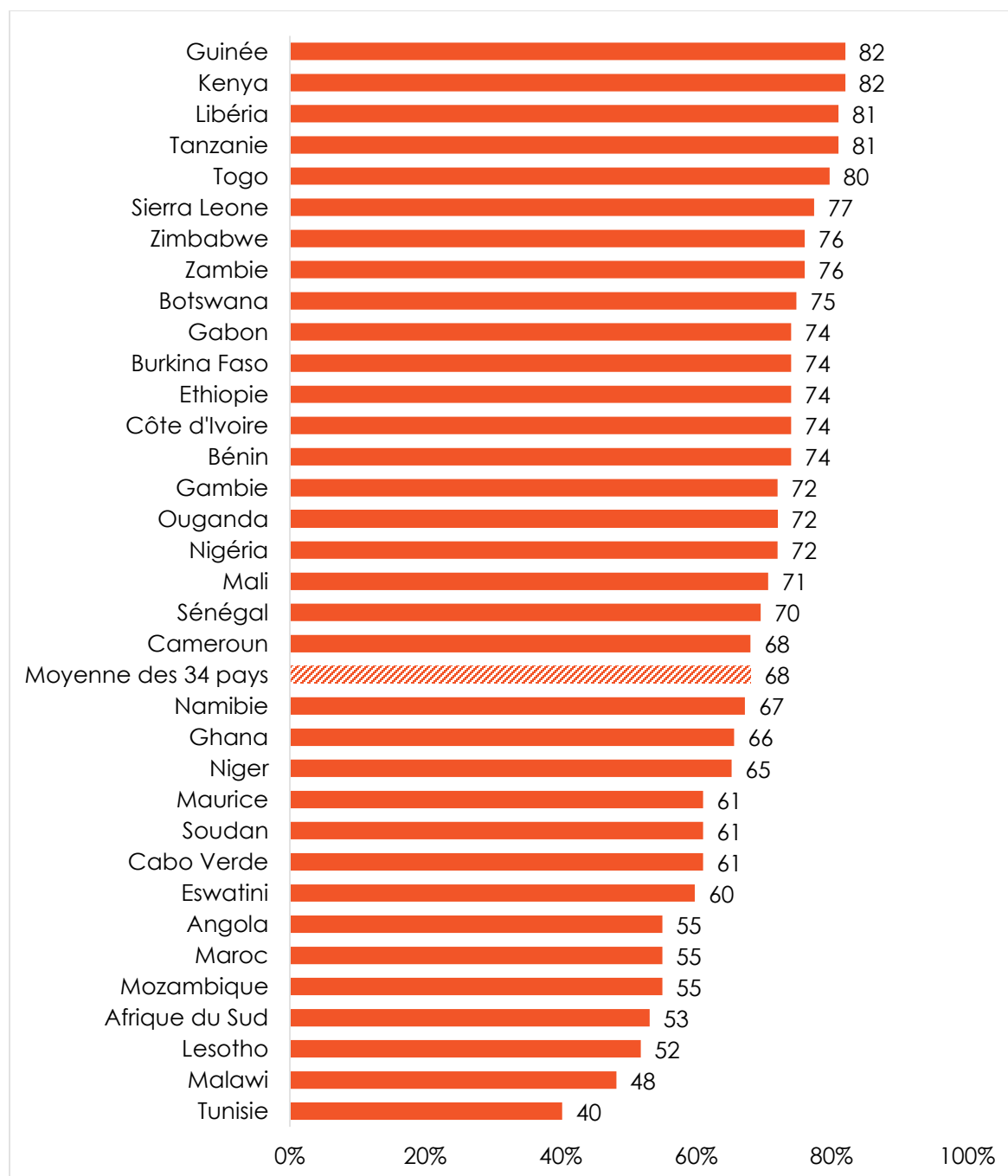
La figure montre l'évolution, en points de pourcentage, entre les enquêtes de 2014/2015 et 2019/2021, de la proportion de ceux qui répondent qu'ils « aimeraient beaucoup » ou « aimeraient quelque peu » avoir pour voisins des personnes d'une autre religion, ou que cela serait « sans importance ». Les chiffres positifs indiquent une tolérance accrue. (*Cette question n'a pas été posée au Soudan en 2014/2015).

Figure 16 : Tolérance à l'égard des autres religions | en fonction du groupe socio-démographique | 34 pays | 2019/2021



Question posée aux répondants : Pour chacun des groupes de personnes suivants, veuillez indiquer si vous aimeriez ou n'aimeriez pas les avoir pour voisins, ou si cela est sans importance : Les personnes de religion différente ? (% de ceux qui répondent qu'ils « aimeraient beaucoup », « aimeraient quelque peu », ou que cela serait « sans importance »)

Figure 17 : Les communautés diversifiées sont plus fortes | 34 pays | 2019/2021



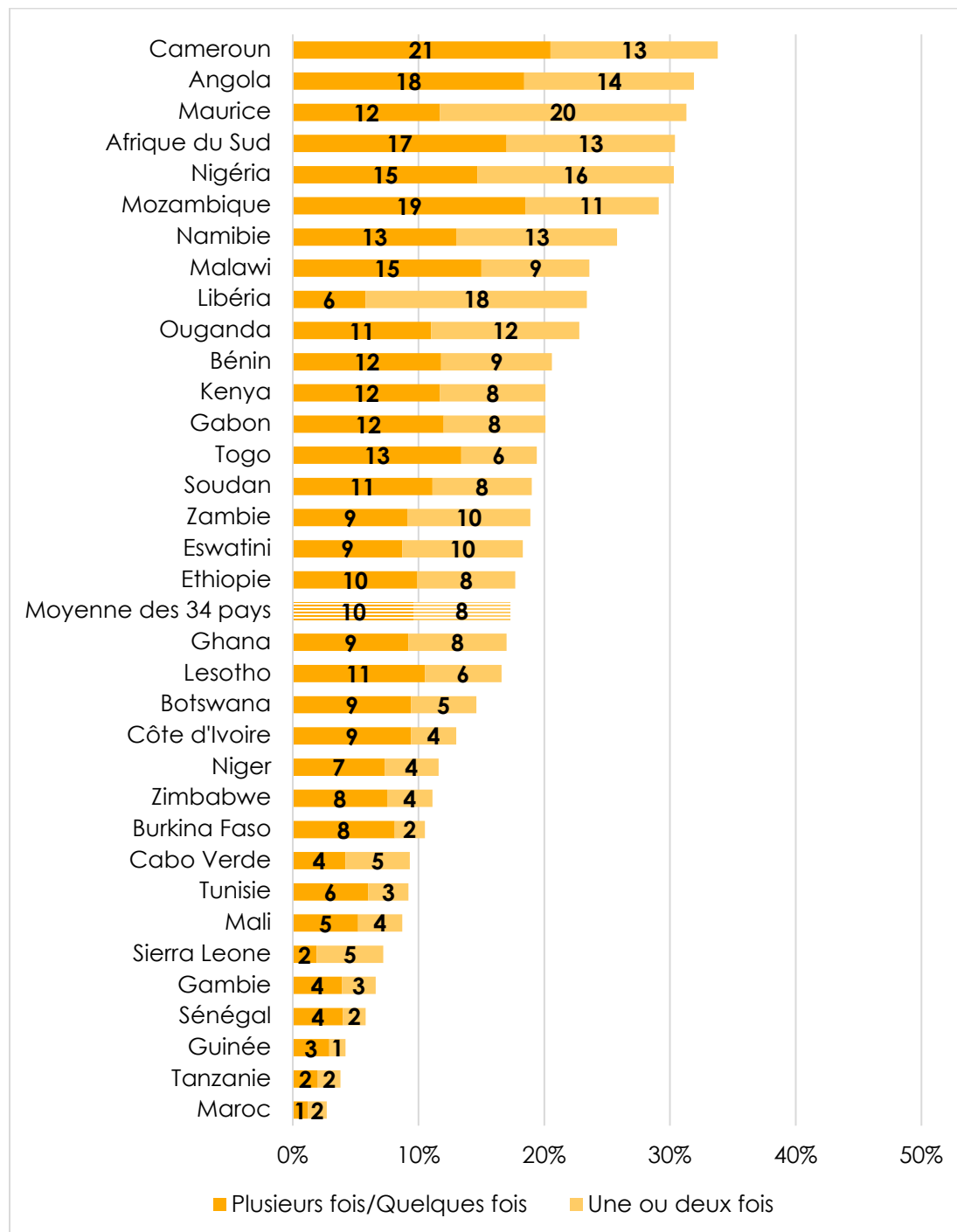
Question posée aux répondants : Laquelle des affirmations suivantes est la plus proche de votre opinion ?

Affirmation 1 : Les communautés sont plus fortes lorsqu'elles sont composées de gens de différents groupes ethniques, différentes races ou différentes religions.

Affirmation 2 : Les communautés sont plus fortes lorsqu'elles sont composées de gens appartenant au même groupe ethnique ou à la même race ou religion.

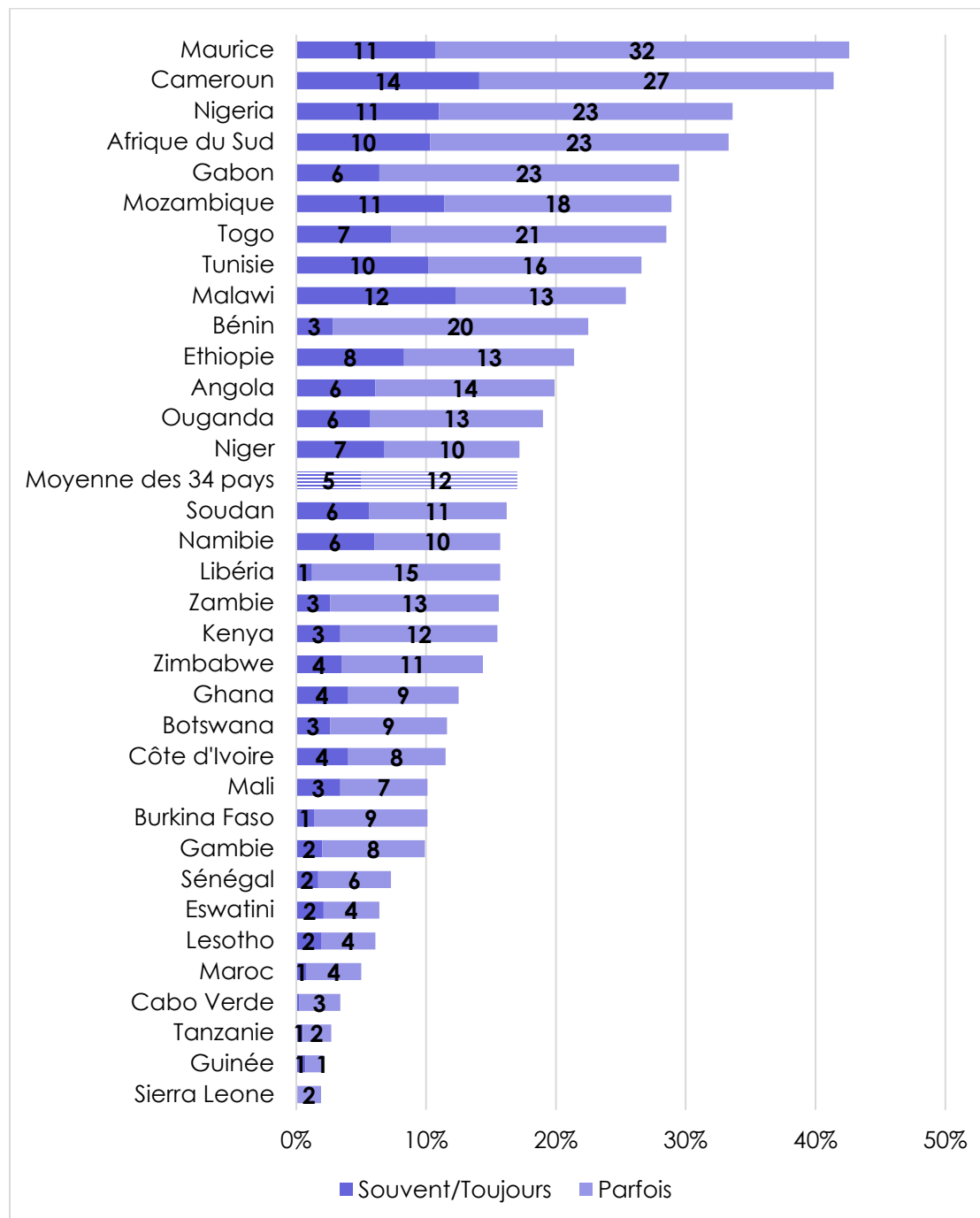
(% de ceux qui sont « d'accord » ou « tout à fait d'accord » avec l'Affirmation 1)

Figure 18 : Discrimination basée sur la religion | 34 pays | 2019/2021



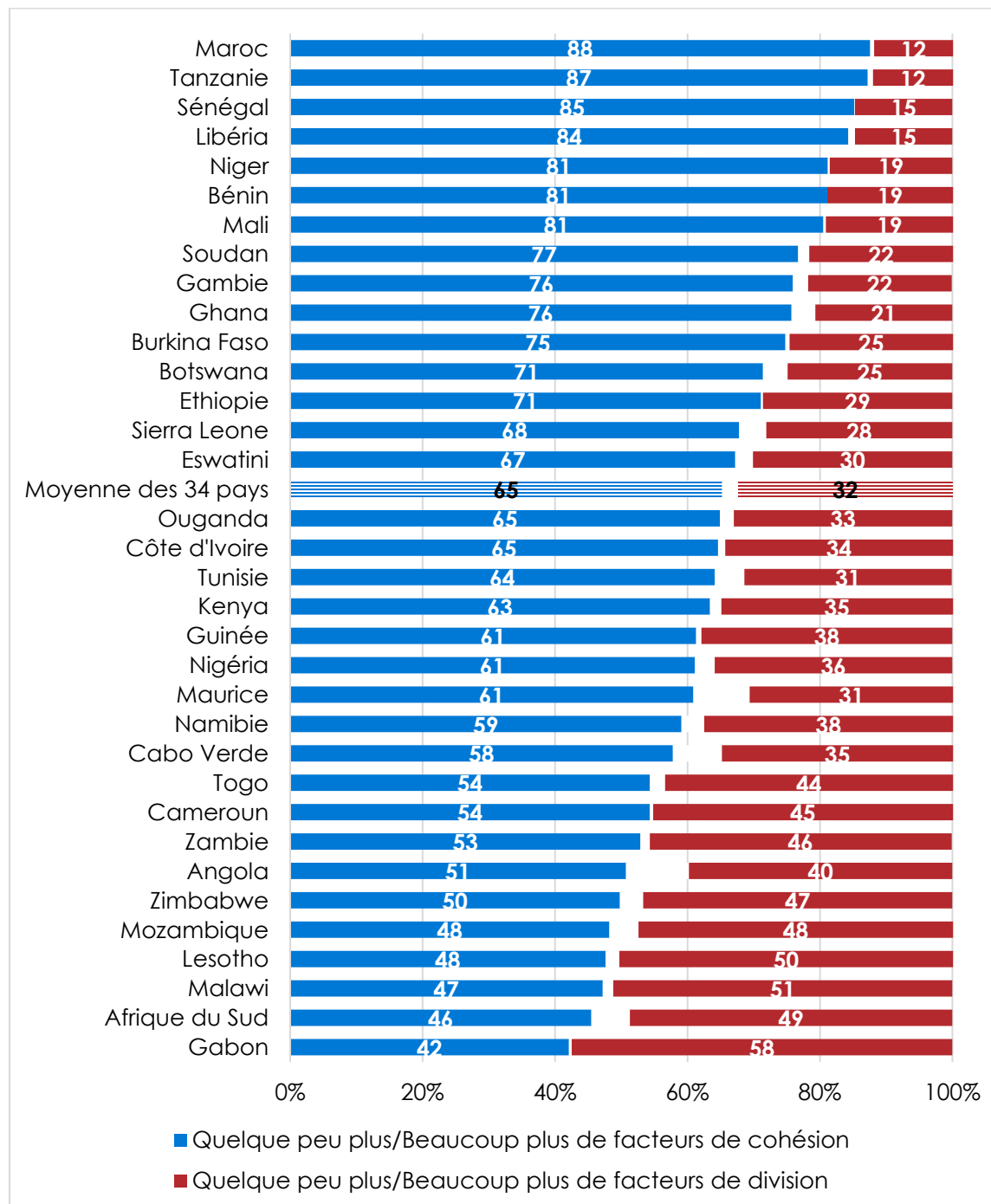
Question posée aux répondants : Au cours de l'année dernière, à quelle fréquence, le cas échéant, avez-vous personnellement été injustement traités sur la base de votre religion ?

Figure 19 : Traitement discriminatoire d'un groupe religieux par le gouvernement
 | 34 pays | 2019/2021



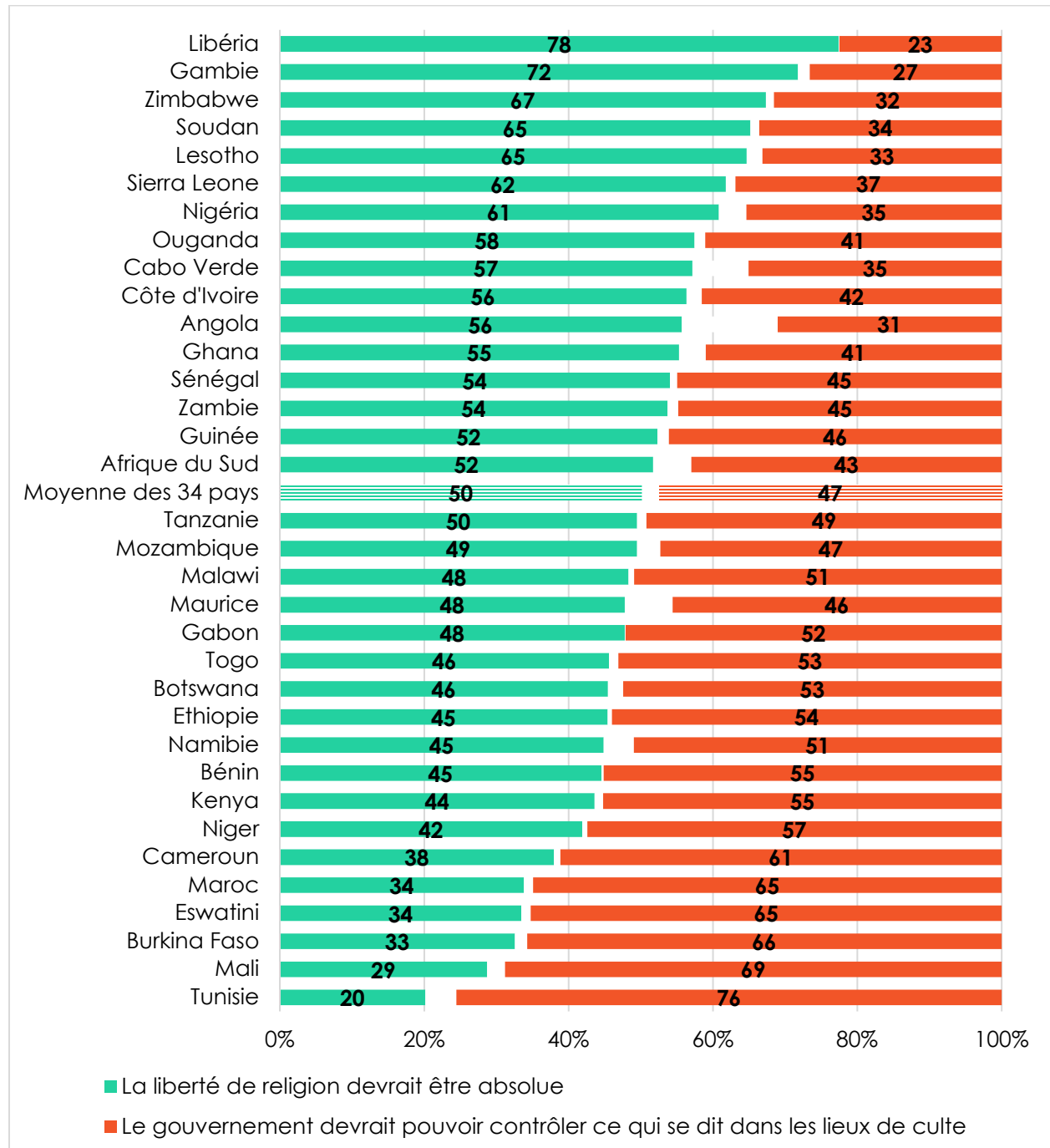
Question posée aux répondants : À quelle fréquence, le cas échéant, [les membres du groupe religieux du répondant] sont-ils injustement traités par le gouvernement ?

Figure 20 : Plus de facteurs de cohésion ou plus de facteurs de division | 34 pays
 | 2019/2021



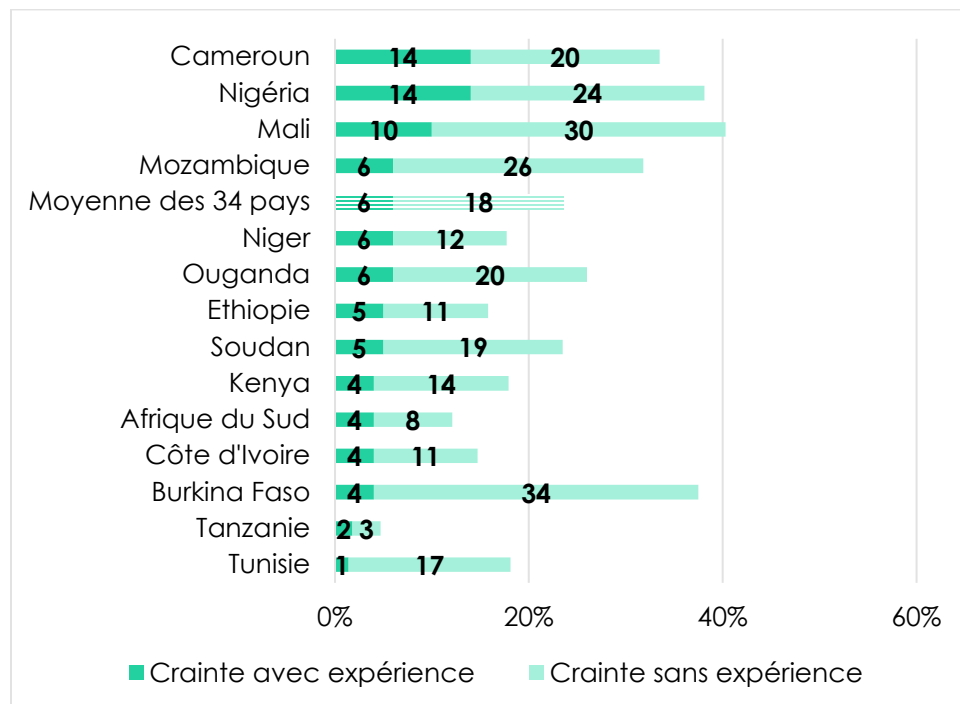
Question posée aux répondants : Les [citoyens de ce pays] sont très divers. Ils sont de différentes religions, de différents groupes ethniques, de différents partis politiques, et de différents milieux socioéconomiques. Dans l'ensemble, diriez-vous qu'il y a plus qui unit tous les [citoyens de ce pays] en un seul peuple ou qu'il y a plus qui les divise ?

Figure 21 : Liberté de religion contre contrôle gouvernemental | 34 pays | 2019/2021



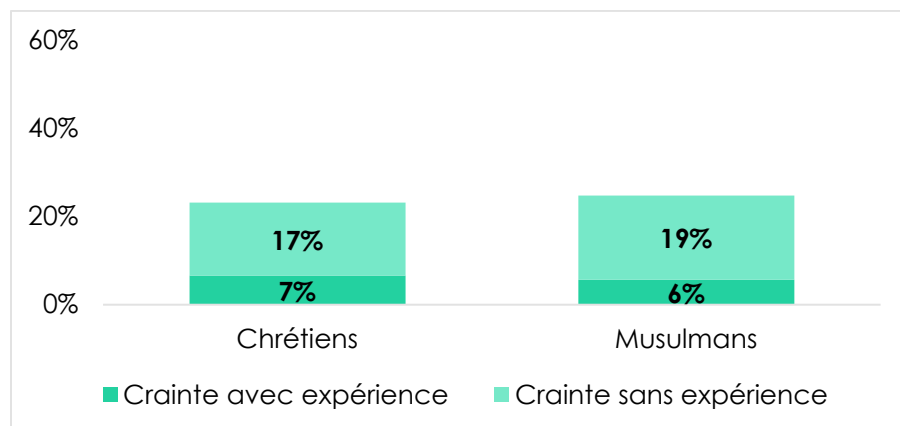
Question posée aux répondants : Laquelle des affirmations suivantes est la plus proche de votre opinion ?
 Affirmation 1 : La liberté de religion et de culte est absolue ; cela veut dire que le gouvernement ne devrait jamais réguler ce qui se dit dans un lieu de culte.
 Affirmation 2 : Le gouvernement devrait pouvoir réguler ce qui se dit dans les lieux de culte, surtout lorsque les prédicateurs ou les membres d'une congrégation menacent la sécurité publique.
 (% de ceux qui sont « d'accord » ou « tout à fait d'accord » avec chaque affirmation)

Figure 22 : Crainte et expérience de violence extrémiste | 14 pays | 2019/2021



Question posée aux répondants : Dans toute société, les gens sont parfois en désaccord les uns avec les autres. Ces désaccords évoluent parfois vers la violence physique. Veuillez me dire si, au cours des deux dernières années, il vous est arrivé de craindre personnellement l'une quelconque des formes de violence suivantes : Attaque armée par des extrémistes politiques ou religieux ? [Si oui :] Avez-vous effectivement personnellement subi ce type de violence au cours des deux dernières années ? (% de « oui ») (*Cette question n'a été posée que dans 14 pays où les extrémistes sont particulièrement actifs.)

Figure 23 : Crainte et expérience de violence extrémiste | en fonction de la religion | 2019/2021



Question posée aux répondants : Veuillez me dire si, au cours des deux dernières années, il vous est arrivé de craindre personnellement l'une quelconque des formes de violence suivantes : Attaque armée par des extrémistes politiques ou religieux ? [Si oui :] Avez-vous effectivement personnellement subi ce type de violence au cours des deux dernières années ? (% de « oui »)

Références

- Blevins, J. (2020). Covid-19, religion and the importance of effective leadership. *Religion and Global Society*, London School of Economics and Political Science.
- Département d'État Américain. (2021). The impactful role of faith actors in the covid-19 pandemic. Fact sheet. Office of the spokesperson. 2 novembre.
- Lee, M., Lim, H., Xavier, M. S., & Lee, E.-Y. (2022). 'A divine infection' : A systematic review on the roles of religious communities during the early stage of covid-19. *Journal of Religion and Health*, 61, 866-919.
- Maina, J. (2022). Misinformation and religious beliefs drag Africa's covid vaccine rate. Alliance for Science. 15 février.
- Network for Religious and Traditional Peacemakers. (2021). Six ways religious and traditional actors can take action to prevent the spread of COVID-19 in their communities.
- Organisation Mondiale de la Santé. (2020). Religious leaders join COVID-19 fight in Africa. (2020). 23 avril.

Annexe

Tableau A.1 : Dates des travaux de terrain du Round 8 d'Afrobarometer et des rounds précédents

Pays	Travaux de terrain du Round 8	Rounds d'enquêtes précédents
Afrique du Sud	Mai-juin 2021	2000, 2002, 2006, 2008, 2011, 2015, 2018
Angola	Nov.-déc. 2019	N/A
Bénin	Nov.-déc. 2020	2005, 2008, 2011, 2014, 2017
Botswana	Juillet-août 2019	1999, 2003, 2005, 2008, 2012, 2014, 2017
Burkina Faso	Déc. 2019	2008, 2012, 2015, 2017
Cabo Verde	Déc. 2019	2002, 2005, 2008, 2011, 2014, 2017
Cameroun	Fév.-mars 2021	2013, 2015, 2018
Côte d'Ivoire	Nov. 2019	2013, 2014, 2017
Eswatini	Mars-avril 2021	2013, 2015, 2018
Ethiopie	Déc. 2019-jan. 2020	2013
Gabon	Fév. 2020	2015, 2017
Gambie	Fév. 2021	2018
Ghana	Sept.-oct. 2019	1999, 2002, 2005, 2008, 2012, 2014, 2017
Guinée	Nov.-déc. 2019	2013, 2015, 2017
Kenya	Août-sept. 2019	2003, 2005, 2008, 2011, 2014, 2016
Lesotho	Fév.-mars 2020	2000, 2003, 2005, 2008, 2012, 2014, 2017
Libéria	Oct.-déc. 2020	2008, 2012, 2015, 2018
Malawi	Nov.-déc. 2019	1999, 2003, 2005, 2008, 2012, 2014, 2017
Mali	Mars-avril 2020	2001, 2002, 2005, 2008, 2013, 2014, 2017
Maroc	Fév. 2021	2013, 2015, 2018
Maurice	Nov. 2020	2012, 2014, 2017
Mozambique	Mai-juillet 2021	2002, 2005, 2008, 2012, 2015, 2018
Namibie	Août 2019	1999, 2003, 2006, 2008, 2012, 2014, 2017
Niger	Oct.-nov. 2020	2013, 2015, 2018
Nigéria	Jan.-fév. 2020	2000, 2003, 2005, 2008, 2013, 2015, 2017
Ouganda	Sept.-oct. 2019	2000, 2002, 2005, 2008, 2012, 2015, 2017
Sénégal	Déc. 2020-janvier 2021	2002, 2005, 2008, 2013, 2014, 2017
Sierra Leone	Mars 2020	2012, 2015, 2018
Soudan	Fév.-avril 2021	2013, 2015, 2018
Tanzanie	Fév.-mars 2021	2001, 2003, 2005, 2008, 2012, 2014, 2017
Togo	Déc. 2020-janvier 2021	2012, 2014, 2017
Tunisie	Fév.-mars 2020	2013, 2015, 2018
Zambie	Nov.-déc. 2020	1999, 2003, 2005, 2009, 2013, 2014, 2017
Zimbabwe	Avril-mai 2021	1999, 2004, 2005, 2009, 2012, 2014, 2017

Luyando Mutale Katenda est titulaire du mastère en politique publique de la Michigan State University. Email : katendal@msu.edu.

Afrobarometer, une organisation à but non-lucratif dont le siège se trouve au Ghana, est un réseau panafricain et indépendant de recherche. La coordination régionale de plus de 35 partenaires nationales est assurée par le Ghana Center for Democratic Development (CDD-Ghana), l'Institute for Justice and Reconciliation (IJR) en Afrique du Sud, et l'Institute for Development Studies (IDS) (University of Nairobi au Kenya). Michigan State University (MSU) et University of Cape Town (UCT) apportent un appui technique au réseau.

Le 8ème round d'Afrobarometer bénéficie du soutien financier de la Suède à travers l'Agence Suédoise de Coopération pour le Développement International, de la Fondation Mo Ibrahim, d'Open Society Foundations, de la Fondation William et Flora Hewlett, de l'Agence Américaine pour le Développement International (USAID) à travers l'Institut Américain de la Paix, du National Endowment for Democracy, de Freedom House, de l'Ambassade du Royaume des Pays-Bas en Ouganda, de la GIZ, et de Humanity United.

Vos dons aident le projet Afrobarometer à permettre aux citoyens africains de se faire entendre. Veuillez envisager de faire une contribution (à www.afrobarometer.org) ou contactez Bruno van Dyk (bruno.v.dyk@afrobarometer.org) pour discuter d'un éventuel financement institutionnel.

Suivez nos publications avec le mot clé #VoicesAfrica.



Dépêche No. 536 d'Afrobarometer | 1 août 2022